
LA CR IX

DE SAINT-GILLES

N° 106 - mars 2012

« Vous tous, marchez sous la croix et criez : "Toulouse"
C'est pour la croix que nous avons tout laissé,
pour que Toulouse soit toujours protégée du Ciel »

Raymond de Saint-Gilles

Notre Foi est toujours vivante, montrons-le !

Avec le mois de mars, commence une période aux activités nombreuses. **Le Carême** est bien entamé. Profitons de ce temps de pénitence pour développer l'esprit surnaturel dans notre vie quotidienne. Prier Dieu et vivre en enfant de Dieu, c'est l'objet de ce temps liturgique qui nous invite aux efforts et aux sacrifices. L'Église nous y invite non pour nous ennuyer, mais pour nous aider à redresser notre nature qui, blessée par le péché originel mais aussi par les conséquences de nos fautes personnelles, est toujours prompte à s'éloigner de son créateur. Comme à une cure de bienfaisance spirituelle, elle nous engage à prendre soin de notre âme. Mais attention, le Carême n'est pas le « ramadan des chrétiens ». Nos motifs sont surnaturels. Prévoyons donc dès à présent la possibilité d'assister à la récollection de Carême que viendra prêcher M. l'abbé Castelain et aux Offices de la Semaine Sainte qui couronneront la période quadragésimale.

Je vous invite aussi à profiter des différents pèlerinages qui auront lieu les semaines ou les mois à venir pour entretenir et développer notre piété. Dès le 17 mars, nous sommes invités à nous associer à cette prière publique du Doyenné en allant auprès de **Notre-Dame à Marseille**. La résistance des autorités ecclésiastiques à tout ce qui rappelle trop la foi catholique traditionnelle est une occasion supplémentaire de montrer que parmi les toulousains, la foi est toujours vivante ! Venez donc nombreux à la messe et à la marche.

En mai nous participerons au **pèlerinage de Pentecôte**. Inscrivez-vous et inscrivez vos enfants. Sous la protection de Ste Jeanne d'Arc nous prions pour notre pays, mais aussi pour l'Église. La reconquête de la chrétienté dans notre âme, dans la cité et dans l'Église, réclame de notre part de nombreuses prières et sacrifices. Un

pèlerinage est une excellente occasion de redonner du baume au cœur des fidèles dans ce combat spirituel toujours actuel.

Ce thème me donne l'occasion de vous encourager à participer à la **croisade du rosaire** engagée par Mgr Fellay. Nous le savons, les circonstances dans lesquelles se trouve l'Église sont historiques. Pour que le Pape et les Supérieurs de la Fraternité Saint-Pie X puissent voir clair, ils ont besoin de nos prières. De même qu'au front, l'action des soldats dépend du bon fonctionnement de l'intendance à l'arrière ; de même dans la guerre spirituelle qui fait rage dans l'Église, ceux qui combattent en première ligne ont besoin des forces spirituelles de la grâce pour agir conformément à la volonté divine. Notre soutien par la prière mariale est une participation de chacun à cette grande bataille pour le retour de l'enseignement de la foi catholique. Cette croisade s'achevant le 28 mai prochain, vous pouvez dès à présent indiquer le nombre de chapelets récités à cette intention au cours du premier semestre. Pour cela utilisez le tableau à votre disposition sur la table de presse à la chapelle ou envoyez le total sur papier libre. Indiquez la somme de chapelets effectivement récités de la Pentecôte 2011 jusqu'au 1^{er} mars de cette année. Une deuxième comptabilité sera faite à la fin de la croisade pour le second semestre.

Au cours de ce temps de Carême nous sommes donc invités à la prière. Prions donc, prions à l'intention de nos familles pour donner ou affermir la foi en chacun de ses membres, prions aussi pour l'Église afin que ceux qui ont un rôle d'autorité emploient leur fonction à répandre la vérité et non les erreurs modernes qui étouffent la grâce dans les cœurs depuis Vatican II.

Bon et saint Carême à tous.

Abbé Philippe Brunet

Jean-Christian Petitfils vient de publier chez Fayard une vie de Jésus.

Spécialiste de l'histoire française des XVII^e et XVIII^e siècles, auteur de nombreux ouvrages appréciés à juste titre sur cette période, il tente dans son nouveau travail une aventure d'historien à la recherche des données historiques sur la vie du Christ. Avant lecture on aurait pu s'attendre à une étude fouillée (le livre comporte plus de 650 pages !) de l'historicité des documents évangéliques, de leur crédibilité et à partir de là découvrir l'élaboration d'une vie de Jésus fondée sur des faits indubitables en montrant par exemple leur corrélation et leur conformité avec les données de l'histoire de l'Antiquité.

Un postulat regrettable

Mais tout en proclamant vouloir ne faire qu'œuvre d'historien, l'auteur s'engage dans une toute autre voie non scientifique. Cherchant son inspiration auprès de quelques exégètes modernes du XX^e siècle comme Xavier Léon Dufour, le P. Benoit, le P. Grelot et surtout en se mettant aveuglément à la remorque des thèses de l'Ecole Biblique de Jérusalem, Jean-Christian Petitfils part d'un a priori : le genre littéraire des évangiles, et tout spécialement des évangiles que l'on nomme synoptiques (Matthieu, Marc, Luc), serait un genre tout à fait à part. En effet l'intention des auteurs ne serait pas de nous rapporter les événements tels qu'ils se sont déroulés en réalité mais tels que les auteurs les ont perçus et entendent les transmettre aux fidèles. Bien entendu, en aucun endroit de son ouvrage Jean-Christian Petitfils ne nous explique, et encore moins ne nous démontre, pourquoi il en aurait été ainsi et pourquoi, surtout, il a choisi, lui historien, de suivre cette thèse qui a toujours été rejetée dans l'Eglise catholique jusqu'au milieu du XX^e siècle. Mais, comme le déclare notre auteur sans nostalgie aucune, c'était une « époque pas si lointaine où l'on tenait les écrits évangéliques pour vérité historique irréfragable » (p. 469). Saint Pie X stigmatisait déjà il y a un siècle les exégètes modernistes : « Il semblerait vraiment que nul homme avant eux n'a feuilleté les livres saints, qu'il n'y a pas eu à les fouiller en tous sens une multitude de docteurs infiniment supérieurs à eux en génie, en érudition » (encyclique Pascendi). Les vingt pages de bibliographie à la fin de cet ouvrage sur Jésus sont éloquentes : **98% des études citées sont postérieures aux années soixante. En un mot avant le concile Vatican II, il semblerait que la véritable exégèse n'ait pas existé.** Des grands noms qui ont illustré, tant dans les universités

romaines que dans les instituts catholiques, la défense de l'historicité des évangiles, pas un seul n'est cité, comme par exemple les pères Tromp, de Grandmaison, Renié, l'abbé Fillion etc...

Influencé par les études de Xavier Léon-Dufour, Jean-Christian Petitfils manifeste une préférence indéniable pour l'Évangile de Jean (qui, pour notre auteur, n'est pas de saint Jean l'apôtre...) au point d'entreprendre de nous libérer en matière historique de la « Tyrannie du Jésus des Synoptiques » (p. 544). C'est pourquoi, **tout au long de son ouvrage, il n'a de cesse de mettre en doute la réalité des événements que les évangiles de Matthieu, Marc et Luc nous rapportent.** Un épisode rapporté par ceux-ci viendrait à être absent de l'évangile de Jean, aussitôt la suspicion apparaît quant à sa vérité. Cela n'empêche pas l'auteur de prétendre que Jean lui-même n'est pas forcément toujours fidèle à l'histoire réelle, la part de symbolique ayant son rôle !

Une vision partielle et fautive

Quelles vont être les conséquences de l'application par l'auteur d'un tel filtre d'a priori sur l'historicité de nos évangiles ? Donnons quelques exemples tirés de l'ouvrage lui-même. Il ne sera pas alors difficile au lecteur de comprendre que, pour Jean-Christian Petitfils, il y a un fossé entre le Christ de la Foi et le Christ de l'Histoire.

Le récit de la tentation du Christ au désert est un « récit fictif illustrant une idée théologique ». (p. 96). Le voir autrement serait faire preuve d'une « lecture fondamentaliste. » (Idem).

La prière et l'agonie de Jésus à Gethsémani : « Le récit des synoptiques est une construction élaborée à partir de diverses traditions et phrases hors de leur contexte » (p. 290). « Historiquement il n'est pas simple de dire ce qu'il s'est passé » et l'auteur de renvoyer l'épisode au dimanche de l'entrée triomphale dans Jérusalem en l'assimilant à un tout autre épisode rapporté par l'évangile de Jean.

Le baiser de Judas ? « Peut-être une figure littéraire et symbolique soulignant la perfidie extrême » (p. 309).

La comparution de Jésus devant le Sanhédrin dans la nuit du jeudi au vendredi durant laquelle le Christ se déclarant Fils de Dieu ce qui lui vaut d'être déclaré digne de mort ? Lisez bien : **« Jésus n'a jamais comparu devant le Sanhédrin ».** « Les évangélistes ont agrégé dans un procès fictif l'ensemble des éléments qui l'opposaient aux autorités juives ». (p. 320).

Le procès devant Ponce-Pilate ? Sur le plan historique affirme l'auteur, « il n'y a aucune certitude que les événements se sont passés comme Matthieu les rapporte » ; (p. 350). Et bien sûr Jean-Christian Petitfils, pour ne pas aller à l'encontre de la pensée dominante contemporaine, n'hésite pas à déclarer que les paroles des Juifs réclamant sur eux la responsabilité du sang qui va être versé (paroles qui selon lui n'ont probablement pas été prononcées !) « vont nourrir chez les chrétiens un antijudaïsme, une haine des Juifs comme peuple déicide, que rien, absolument rien ne justifie. Elles vont servir de prétexte à des siècles de meurtres, de pogroms et d'incompréhension » (p. 350). Trois fois l'auteur réaffirme cela dans son ouvrage.

« Mon Père pourquoi m'avez-vous abandonné ? » Que penser de cette parole de Jésus sur la Croix ? « Ce cri de détresse a-t-il réellement jailli de la bouche de Jésus ? » se demande l'auteur. « Certains en ont douté. » Mais on peut « supposer un arrière fond historique ». D'où la question qu'il se pose, sans y répondre : « A partir de quel élément réel les synoptiques ont-ils élaboré leur version ? » Il avance cependant une hypothèse « Jésus aurait simplement soupiré : Mon Dieu, c'est toi » ! (p. 393). Comme on le voit en quelques lignes il ne reste quasiment rien de l'historicité de l'une des paroles les plus sublimes et bouleversantes du Christ méditée par les générations de chrétiens depuis les origines de l'Église.

Pour les récits de la Résurrection du Christ, il en est de même : « On n'est pas obligé de croire littéralement Matthieu lorsqu'il nous dit que l'Ange s'adresse aux femmes pour leur dire que le Christ est ressuscité » p. 434. Et l'auteur de conclure : « C'est ici au tombeau vide que s'arrête l'Histoire et que commence la Foi. L'historien sans s'engager sur la résurrection de Jésus ne peut à partir de ce moment qu'enregistrer les témoignages, les confronter » (p. 432). Mais permettons-nous d'objecter gravement à l'auteur : **si l'historien ne peut me dire si les témoignages sur la résurrection de Jésus sont crédibles, qui pourra m'en donner la certitude pour me permettre de poser mon acte de Foi ?**

Les récits de l'enfance

Jean-Christian Petitfils n'examine les récits évangéliques de l'enfance de Jésus qu'à partir de la page p. 451 dans son épilogue. Cela en dit déjà long sur l'estime que l'historien qu'il se veut d'être leur porte ! Que dit-il ? « Ces récits n'entretiennent pas le même rapport avec l'Histoire que les récits de la vie publique de Jésus. » (Et nous avons vu auparavant que l'historicité de ces derniers avait déjà beaucoup de lacunes !) « Ils sont le fruit d'une activité rédactionnelle élaborée... dans le dessein spécifique d'exalter l'origine divine de Jésus dans sa

conception (p. 454)... Leur théologie prend volontairement la forme du merveilleux.

Leur écriture colorée, enjolivée d'anecdotes, fait la joie de la piété populaire. » (p. 455). Et l'auteur de citer **le cardinal Ratzinger** : « Ces récits débordent radicalement le cadre de la vraisemblance historique ordinaire et nous confrontent avec l'action immédiate de Dieu ». Tout est là, pour Jean-Christian Petitfils et ses inspirateurs : sans la foi, il est impossible de dire ce que fut historiquement l'enfance de Jésus.

Concluons. Tout l'ouvrage est sous-tendu par une vision moderniste de l'inspiration des écritures, que le pape saint Pie X a parfaitement stigmatisée et condamnée dans son encyclique *Pascendi* : « Ils distinguent, dit le Pape, soigneusement l'Histoire de la foi et l'histoire réelle ; à l'histoire de la foi, ils opposent l'histoire réelle, précisément en tant que réelle ; d'où il suit que des deux Christ l'un est réel ; celui de la foi n'a jamais existé dans la réalité ; l'un est venu en un point du temps et de l'espace, l'autre n'a jamais vécu ailleurs que dans les pieuses méditations du croyant ».

Jean-Christian Petitfils, en écrivant son « Jésus » ne s'est sans doute pas rendu compte qu'en se mettant à l'école d'exégètes modernistes plutôt que d'agir en véritable historien, **il perd toute vision objective de la véritable histoire de Jésus**. Pour le non chrétien, cet ouvrage ne pourra l'amener qu'à la conclusion que l'on ne possède guère de sources crédibles sur l'histoire du Christ. La foi du lecteur chrétien, quant à elle, sera ébranlée au point qu'il finira par se demander si le Christ auquel il croit est bien le même que celui qui a vécu parmi nous. Échappé de sa période historique habituelle où il excelle, Jean-Christian Petitfils a fait une téméraire incursion dans l'Antiquité Chrétienne.

Ce fut un désastre. Vite, qu'il retourne à son époque de prédilection ; c'est là que nous l'apprécions.

Abbé Denis PUGA

Article extrait du Chardonnet n° 275 de février 2012.

Jésus, Jean-Christian Petitfils, Fayard, 2011, 670 pages.

Pour aller plus loin, lire notamment l'encyclique *Providentissimus* de **Léon XIII** sur l'inspiration biblique, l'encyclique *Pascendi* et le décret *Lamentabili* de **saint Pie X** sur les erreurs modernistes, *Cent ans de modernisme* par l'abbé **Bourmaud** (chez Clovis), *Centenaire de l'encyclique Pascendi, actes du symposium 9-10-11 novembre 2007* (chez Clovis) ainsi que le *Catéchisme sur le modernisme d'après l'encyclique Pascendi Dominici Gregis de S.S. Pie X*, éd. Forts dans la foi, n° 32-34.

UN ARCHIMANDRITE ORTHODOXE DEVIENT CATHOLIQUE, PRÉLAT DE SA SAINTETÉ, DEVANT LA FSSPX

"Le Cardinal William Levada, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, a reconnu dans une lettre du 25 novembre 2011 que **l'archimandrite Athenagoras Bogoridi-Liven a répudié (abiuratio) le schisme**. Le dignitaire orthodoxe a accompli cet acte lors du 1^{er} dimanche de l'Avent, **devant Mgr Fellay, le supérieur général de la Fraternité Saint Pie X**. L'événement a eu lieu au monastère bénédictin de Bellaigue (Auvergne). Le Cardinal Préfet a également reconnu la dignité ecclésiale du Père Bogoridi-Liven, en le nommant *praelatus domesticus* – c'est-à-dire **Prélat de Sa Sainteté**.

Mgr Bogoridi-Liven a 38 ans. Il est né en Bulgarie mais sa famille est d'origine grecque et russe (son grand-père paternel vient de l'aristocratie grecque, sa grand-mère de l'aristocratie russe). À sa majorité il est entré dans un monastère du Mont Athos, mais a ensuite été ordonné dans l'Église Orthodoxe Grecque, où il a rapidement été nommé archimandrite. Il se spécialise en liturgie, il connaît parfaitement, en plus des rites orientaux, le rite romain - il y a consacré son doctorat à l'Université Théologique de Moscou aux réformes de ce rite. Il maîtrise plusieurs langues.

Mgr Bogoridi-Liven réside actuellement au monastère bénédictin Notre-Dame de Bellaigue, qui est lié à la Fraternité Saint Pie X. Il y est arrivé en août dernier, en demandant à son prieur, Dom Placide, d'être reçu dans l'Église universelle."

LA FRÉQUENTE COMMUNION

On est effrayé à la pensée des dépenses énormes de temps, d'argent, et de dévouement qu'absorbent certaines œuvres et cela pour aboutir à des résultats spirituellement insignifiants. Il en eut été autrement, si on s'était davantage appliqué à exhorter ces membres à la communion fréquente. C'était là la constatation de l'aumônier national de la Croisade eucharistique en 1935. Il ajoutait : dans telle paroisse, un prêtre aussi zélé que bien intentionné, se consuma en vains efforts pendant plus de vingt ans et dépensa une fortune sans parvenir à amener un fidèle de plus à la messe, tandis que tel autre, en moins de trois ans, transforma une paroisse très tiède en fervente,

par son zèle pour la communion quotidienne.

ON A RETROUVÉ LA VIERGE DE LÉPANTE : "Elle était à bord de la Galère Royale commandée par don Juan d'Autriche, demi-frère du roi Philippe II d'Espagne, à la bataille de Lépante. Le navire amiral de la flotte chrétienne est justement celui dont les troupes ont abordé *La Sultane* et décapité le commandant des Ottomans, Ali Pacha pendant que le pape Pie V priait à Rome pour la victoire de la Sainte Ligue. Cette victoire éclatante, cette victoire impossible de Lépante a durablement protégé l'Europe chrétienne des agressions musulmanes. C'était le 7 octobre 1571, date que commémore tous les ans la fête du Rosaire.

À bord de la *Galera Real*, une Vierge en bois, Vierge du Rosaire devenue « Vierge de la Victoire », offerte à Jean d'Autriche par les alliés vénitiens. De retour en Espagne après ce haut fait d'armes sur lequel elle avait veillé, la statue de la Mère de Dieu est passée de main en main jusqu'à ce qu'on en perde la trace, au moins du point de vue du public.

La statue, très abîmée, vient d'être remise au Musée naval de Madrid, où, après restauration, en « habit de gala » comme le promet le restaurateur José Maria Galvez Farfan, elle sera visible pour tous. Avec son regard qui a conservé une étonnante fraîcheur et une grande intensité, assez pour galvaniser les combattants contre « le Grand Turc »..."

TON DÉSIR, C'EST TA PRIÈRE « Ton désir, c'est ta prière ; si ton désir est continu, ta prière est continue. Aussi n'est-ce pas pour rien que l'Apôtre a dit : « Priez sans cesse ». Aurons-nous donc toujours les genoux à terre, le corps prosterné, les mains levées, pour qu'il nous dise : « Priez sans cesse ? » Si c'est uniquement cela que nous appelons prier, je ne vois guère que nous puissions le faire sans cesse. Mais il est dans l'âme une autre prière, intérieure celle-là et qui n'a pas de cesse, c'est le désir... Ton désir continu sera ta voix continue. Tu tomberas dans le mutisme, si tu laisses retomber ton amour... Le refroidissement de la charité, c'est le mutisme du cœur ; la flamme de la charité, c'est le cri du cœur. Si la charité demeure sans cesse, sans cesse aussi tu cries ; si tu cries sans cesse, sans cesse aussi tu désires. »
SAINT AUGUSTIN

HUMOUR

Quatre moines décidèrent de garder le silence pendant le carême. Tout alla bien au début, mais après quelques jours, un des moines dit : « je me demande si j'ai bien verrouillé la porte du monastère. ». Un autre dit : « Nous avons décidé de garder le silence et voilà que vous l'avez rompu ! ». Un troisième dit : « Et vous ? Vous venez de le briser aussi ! ». Le quatrième alors de dire : « Dieu merci, je suis le seul à ne pas l'avoir rompu jusqu'ici ! »

LE SENS DU CIERGE

Tout seul, dans l'ombre d'une chapelle romane, il remplit l'église mieux qu'une foule. Il parle mieux qu'un orateur. Sa droiture est au garde-à-vous de la prière : il sera là aussi longtemps que sa prière ne sera pas complètement exprimée. Sa mission à lui, c'est de ne pas bouger, mais de s'user à force d'être debout, jusqu'à ce que tout soit raconté : tout ce qu'une main, tout ce qu'un cœur l'ont chargé de raconter avant de s'en aller... R.P. DE CHIVRE

LA CIVILISATION CHRÉTIENNE SELON SAINT PIE X

Du pape saint Pie X, *Lettre Notre charge apostolique* sur le Sillon, le 25 août 1910, en la fête de Saint Louis :

"On ne bâtit pas la cité autrement que Dieu ne l'a bâtie; on n'édifiera pas la société, si l'Église n'en jette les bases et ne dirige les travaux ; **non, la civilisation n'est plus à inventer** ni la cité nouvelle à bâtir dans les nuées. **Elle a été, elle est ; c'est la civilisation chrétienne, c'est la cité catholique.** Il ne s'agit que de l'instaurer et de la restaurer sans cesse sur ses fondements naturels et divins contre les attaques toujours renaissantes de l'utopie malsaine, de la révolte et de l'impiété: *Omnia instaurare in Christo*" ("Tout restaurer en Christ")."

"**En séparant la fraternité de la charité chrétienne ainsi entendue, la Démocratie, loin d'être un progrès, constituerait un recul désastreux pour la civilisation.** Car si l'on veut arriver, et nous le désirons de toute notre âme, à la plus grande somme de bien-être possible pour la société et pour chacun de ses membres par la fraternité, ou comme on dit encore par la solidarité universelle, il faut l'union des esprits dans la vérité, l'union des volontés dans la morale, l'union des cœurs dans l'amour de Dieu et de son Fils, Jésus-Christ. Or **cette union n'est réalisable que par la charité catholique, laquelle, seule par conséquent, peut conduire les peuples dans la marche du progrès vers l'idéal de la civilisation.**"

LE LAÏCISME ATTEINT LA POLOGNE

Il semble que la tendance à vouloir restreindre la liberté d'expression des catholiques à la seule sphère privée soit arrivée en Pologne. La semaine dernière, c'est **la Lot, la compagnie aérienne nationale polonaise, qui a annoncé sa décision d'interdire à son personnel de bord de porter des signes religieux** (comme par exemple un pendentif avec une croix ou la Vierge Marie) avant de reculer devant le concert de protestations et de moqueries que cela a suscité dans ce pays où plus de 90% des habitants se disent catholiques et plus de 40% vont régulièrement à la messe et où la laïcité est comprise de manière beaucoup moins rigide qu'en France. [...]

ÉCOLE SAINT JEAN BOSCO

Le printemps approche avec son grand nettoyage : faites le vide pour notre plus grand bonheur !

"La classe des mamans" recherche...

- * des flacons, bouteilles ou contenants de forme originale,...
- * des chutes de tissu, galon, dentelle, ruban, ouatine, feutrine,...
- * de vieilles fourrures, peluches, peaux de cuir,...
- * des chutes de bois, polystyrène, carton, tapisserie, papier, papier de soie, papier bulle, cadres,.... et tout ce qui peut servir au bricolage.

Un grand merci d'avance pour votre participation !

Renseignements et dépôts auprès de
Françoise Joly (05 61 06 18 14 ou 06 51 41 74 81)

Voyage à Écône

28, 29 et 30 juin 2012

Ordination sacerdotale de M. l'abbé Jean-Marie LEBOURG

Un car est organisé pour assister aux ordinations sacerdotales à Écône le 29 juin prochain. Vous pouvez vous inscrire dès maintenant.

Départ : jeudi 28 juin

Retour : samedi 30 juin

Prix : 195 euros

Prix tout compris, transport et demi-pension en hôtel ***
(235 € pour une chambre seule)

Renseignements & Inscriptions

auprès de Monsieur NAVARRO

05 61 24 18 72

Paiement à l'inscription S.V.P.

Chèque à l'ordre de : « FSSPX - Prieuré Saint-Dominique »



26, 27 & 28 mai 2012

**Pèlerinage
de Chartres à Orléans**
en l'honneur du 600^{ème} anniversaire de
la naissance de Ste Jeanne d'Arc

**Inscrivez-vous et venez
nombreux**

Voyage en car :
M. François RUSSO,
05 61 13 85 17

Chapitre des enfants :
M. Nicolas de LEDINGHEN,
05 61 73 09 37

**Un car est organisé pour se rendre
le lundi de Pentecôte à Orléans.**

Renseignements et inscriptions auprès de
M. l'abbé BRUNET 05 61 74 27 93

Départ tôt le matin / retour tard le soir
A/R au départ du prieuré : 50 €

Petite chronique du Prieuré

Le 2 février : C'est en ce grand jour que se déroule la cérémonie des prises de soutane au Séminaire à Flavigny. Vianney de Ledinghen reçoit l'habit ecclésiastique avec 16 autres séminaristes, dont Geoffroy Bracher qui fut étudiant à Toulouse pendant quelques années.



Pour l'occasion, M. l'abbé de Lassus emmène les garçons de la classe de CM. Ils ont pu ainsi représenter l'ensemble de l'école St-Jean-Bosco auprès de son ancien élève. Ils ont ensuite prolongé leur sortie scolaire par une visite de Nancy, Verdun et Morgon, mais n'ont eu de la neige sur la route qu'à Carcassonne et Toulouse au retour !

Le 10 février : M. l'abbé Brucciani fait un passage à Toulouse pour donner (si, si, pour donner...) une conférence. Il vient présenter aux fidèles sa conférence sur « les tempéraments ». Après avoir fait bénéficier l'école du prieuré des fruits de ses CDs avec ce sujet, paradoxalement il ne l'avait jamais donnée à Toulouse. Plus de 200 auditeurs présents dans la salle du Sénéchal, ont pu entendre les règles de bons sens qui régissent les relations humaines. Même les DRH ont été conquis ! Évidemment il n'est pas venu les mains vides... Pour récolter des fonds au profit l'école de Nancy, il propose à la vente un cahier de coloriage accompagné de l'histoire de Ste Jeanne d'Arc (en vente à la table de presse du Férétra). Logique pour cet anglais, devenu lorrain et prieur de Nancy-Metz.

Le 26 février : M. l'abbé Fernandez est invité par notre confrère, M. l'abbé Tranchet, pour prêcher la récollecion de Carême aux fidèles à Bourges. Il enfile donc sa casquette d'aumônier du Tiers-Ordre pour présenter cette œuvre de la Fraternité auprès de la jeune et dynamique communauté de La Chapelle-d'Angillon.

Carnet paroissial

Baptêmes :

Elise SIGUIER, le 11 février à Toulouse
Antoine REYNAUD, le 26 février à Castres

Prises de soutane :

Vianney de LEDINGHEN et Geoffroy BRACHER, le 2 février à Flavigny

Sépultures :

M. Charles LENTILLON, le 1^{er} février à Gratens
M. Antoine MAILLO, le 3 février à Castres
Mme Fabienne GAUTHIER, le 21 février à Castres

ÉPHÉMÉRIDES DU MOIS DE MARS 2012

MOIS CONSACRÉ À SAINT JOSEPH

	Notre-Dame du Férétra TOULOUSE	Prieuré St Dominique GRAGNAGUE	Chapelle du Sacré-Cœur CASTRES
jeudi 1^{er} mars jeudi de la 1 ^{ère} semaine de Carême	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
vendredi 2 mars vendredi des Quatre-Temps <i>1^{er} vendredi du mois</i>	17h30 : Heure Sainte & confessions 18h30 : messe chantée		17h30 confessions 18h messe basse
samedi 3 mars samedi des Quatre-Temps <i>1^{er} samedi du mois</i>	15h : permanence du prêtre (abbé Brunet) 17h Office du Rosaire 17h30 : messe basse		17h30 confessions 18h messe basse
dimanche 4 mars 2 ^{ème} dimanche de Carême	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 5 mars de la 2 ^{ème} semaine de Carême	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mardi 6 mars de la 2 ^{ème} semaine de Carême	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mercredi 7 mars de la 2 ^{ème} semaine de Carême	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
jeudi 8 mars de la 2 ^{ème} semaine de Carême	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
vendredi 9 mars de la 2 ^{ème} semaine de Carême	En raison de la récollection des prêtres du Doyenné 10h : confessions 10h30 : messe basse		
Récollection du Carême de 14h à 19h à l'école St Jean Bosco (cf. horaires spéciaux)			
samedi 10 mars de la 2 ^{ème} semaine de Carême	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
dimanche 11 mars 3 ^{ème} dimanche de Carême	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		Récollection de Carême 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 12 mars de la 3 ^{ème} semaine de Carême	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mardi 13 mars de la 3 ^{ème} semaine de Carême	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mercredi 14 mars de la 3 ^{ème} semaine de Carême	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
jeudi 15 mars de la 3 ^{ème} semaine de Carême	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
vendredi 16 mars de la 3 ^{ème} semaine de Carême	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
Pèlerinage du Doyenné à ND de Marceille			
samedi 17 mars de la 3 ^{ème} semaine de Carême	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
dimanche 18 mars 4 ^{ème} dimanche de Carême <i>Prédication et quête pour les écoles</i>	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 19 mars Saint Joseph Époux de la Sainte Vierge, Patron de l'Église	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		17h30 confessions 18h messe basse
mardi 20 mars de la 4 ^{ème} semaine de Carême	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mercredi 21 mars de la 4 ^{ème} semaine de Carême	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	

jeudi 22 mars de la 4 ^{ème} semaine de Carême	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
vendredi 23 mars de la 4 ^{ème} semaine de Carême	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
samedi 24 mars de la 4 ^{ème} semaine de Carême	15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
dimanche 25 mars Dimanche de la Passion	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand ^e Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 26 mars Annonciation de la Sainte Vierge	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		17h30 confessions 18h messe basse
mardi 27 mars Mardi de la Passion	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mercredi 28 mars Mercredi de la Passion	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
jeudi 29 mars Jeudi de la Passion	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
vendredi 30 mars Vendredi de la Passion	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
samedi 31 mars Samedi de la Passion	15h : permanence du prêtre (abbé Brunet) 18h30 : messe basse		
dimanche 1^{er} avril Second dimanche de la passion - Dimanche des Rameaux	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand ^e Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée

samedi 10 mars
Récollecion de Carême
à Toulouse de 14h à 19h
à l'école St-Jean-Bosco

Prêchée par M. l'abbé Castelain

*14h conférence,
15h30 conférence,
17h Heure Sainte,
18h messe.*

dimanche 11 mars
Récollecion de Carême
à Castres

*10h30 Messe avec prédication de
M. l'abbé Castelain*

*Puis repas paroissial
chez M. et Mme Puig
(s'inscrire au repas
auprès de Mme Fétis)*

*15h conférence de M. l'abbé Castelain
Suivie du salut du Saint-Sacrement*

Vendredi 16 mars
Réunion du Tiers-Ordre
à la chapelle ND du Férétra

*18h30 Messe basse
19h10 chapelet
19h30 conférence spirituelle*

samedi 17 mars
Pèlerinage du Doyenné
à N-D de Marceille

*Pèlerinage du Doyenné auprès de
Notre-Dame à Marceille*

*8h départ de la marche
(depuis l'école St Joseph des Carmes)*

11h30 Messe
Domaine « Les Moulis »
11300 Villarzel du Razès

*18h30 Cérémonie de clôture
à Notre-Dame de Marceille*

Les dates à retenir

* **28 avril** : cérémonie des confirmations à l'école St-Joseph-des-Carmes

* **17 mai** : cérémonie des 1^{ères} communions et communions solennelle au Férétra.

* **26, 27 & 28 mai** : Pèlerinage de Pentecôte de Chartres à Orléans

* **10 juin** : Fête-Dieu

* **17 juin** Kermesse au Prieuré pour fêter les 10 ans de l'installation à Gragnague

* **28, 29 & 30 juin** : Voyage à Ecône pour les Ordinations sacerdotales

* **8 juillet** : 1^{ère} messe de M. l'abbé Jean-Marie LEBOURG à la chapelle ND du Férétra

Prieuré saint Dominique
2245 av. des Platanes
31380 GRAGNAGUE
tél. : 05 61 74 27 93

N.D. du Férétra
Place saint Roch
TOULOUSE
tél. : 05 61 55 42 88

Chapelle du Sacré-Coeur
24 rue Mahuziès
81100 CASTRES
tél. : 05 63 72 15 66

École Saint-Jean Bosco
14 rue des Artistes
31200 Toulouse
tél. : 05 61 57 32 50